



Le corps et les émotions au cœur du travail social *Perspectives professionnelles et formatives*

Journée d'étude organisée par l'ETSUP
Maison des associations de solidarité (Paris 13^e), le 24 mai 2022, de 9h à 17h.
Disponible également en webinaire Zoom

De nombreux travaux se sont penchés sur la place et le rôle du corps et des émotions au sein des établissements sociaux et médico-sociaux, qu'ils traitent de l'accompagnement d'adultes en difficulté, d'enfants à protéger, que des personnes en situation de handicap ou encore confrontées aux effets du vieillissement. Le travail social, qui se singularise par une forte composante relationnelle, implique au quotidien une mobilisation du corps et des émotions, autant du côté des professionnels que des personnes accompagnées. Paradoxalement, « *la part sensible du travail telle qu'elle s'exprime à travers les expériences corporelles* » (Pillon, 2014, p. 152), bien que mobilisée dans la pratique, demeure faiblement intégrée dans l'apprentissage de l'action professionnelle.

Nous proposons de réfléchir à la façon dont le travail social engage le corps et les émotions dans les attitudes et postures des professionnels, à travers le concept de corporéité, soit une conception du corps dans le monde à travers ses pratiques, ses représentations et ses normes. Les émotions constituent en effet une plaque-tournante des manifestations corporelles, de soi comme de l'autre, et traduisent un ensemble de dispositions sociales incorporées et utilisées dans une profession (Berthelot, 1998). Mais on interrogera aussi la corporéité dans sa dimension relationnelle et langagière : le lieu de l'Autre où peut venir ou non se projeter le désir du sujet (Lacan, 2004). Quelle place pour les identifications et l'investissement pulsionnel dans ce processus ? La psychanalyse pourra ici jouer la dispute dans la prise en compte du corps dans le travail social.

Dans ces perspectives intriquées, nous cherchons à comprendre comment le corps est engagé dans la pratique du travailleur social, en regardant à la fois les dimensions corporelles et émotionnelles visées et les processus de construction mis en jeu. Certaines recherches considèrent le corps et les émotions comme vecteurs essentiels de l'action et de la relation (Courjou, 2007 ; Virat & Lenzi, 2018), soulignant notamment le rôle du corps comme support de l'engagement dans la relation (Libois, 2007 ; Juliens, 2016 ; Cifali, 2019) et réponse aux besoins de sécurité physique et psychique du public (Mathet-Jolly & Van den Peereboom, 2008 ; Vigouroux, 2011), et celui de l'émotion comme outil d'accompagnement (Boujut, 2005 ; Bodin, 2011 ; Fortino et al., 2015) et moyen d'accéder aux « coulisses émotionnelles » de personnes en situation de souffrance (Touil, 2017). Bien qu'ayant fait l'objet de développements dans la littérature scientifique, ces recherches situées dans des ancrages disciplinaires pluriels demeurent relativement éloignées et peu connues. Il convient donc de poursuivre et d'alimenter ces discussions à des fins professionnelles et formatives.

Dans cette démarche, cette journée tente de saisir les différents enjeux liés au processus de socialisation professionnelle opéré sur et à travers les corps, au regard d'attentes et de normes

professionnelles (Bernard, 2017 ; Jeantet, 2018) mais aussi sous l'influence de la santé publique et de la nouvelle gestion publique (Belhadj-Ziane et al., 2019). Analyser ce phénomène et ses finalités sur les conduites sociales et professionnelles demande d'étudier plus précisément, et ici pour l'exemple, la maîtrise de soi et la retenue émotionnelle dans la relation d'aide, le contrôle de la sexualité au sein des institutions sociales (Vaginay, 2008), la prépondérance de certaines pratiques corporelles sur d'autres (Charles, 2015 ; 2021), la persistance et la reproduction de certains tabous corporels ou sexuels (Douglas, 1971 ; Moulin, 2007). Ces normes peuvent apparaître contraignantes ou sources de tensions pour les acteurs mais peuvent, sous certaines conditions, être négociées, contestées, détournées ou transformées en ressources ou en leviers d'action. A ce titre, elles peuvent contribuer à nourrir la réflexion sur les épreuves de professionnalité, « *au double sens d'éprouver une situation difficile et de faire la preuve de ses capacités à faire face* » (Martuccelli, 2006 cité par Ravon, 2009, p. 62), qui mettent directement en jeu le corps et les émotions des professionnels et celles de leur public, et peuvent même contribuer à forger une « professionnalité prudentielle » (Lenzi, 2017) dans la construction de la relation éducative dans des contextes d'action fortement incertains.

Dans ce contexte, nous souhaitons continuer la réflexion sur la construction de la corporéité au sein des institutions sociales, développer une approche réflexive des pratiques et promouvoir des perspectives formatives sur le corps et les émotions des professionnels et des personnes accompagnées. Cette journée d'étude croisera les réflexions sur la place, la définition et les dimensions que revêt la corporéité dans le travail social, et la manière dont ces dernières peuvent participer à un « processus de re-marquage » d'éléments de la réalité sociale qui passent possiblement inaperçus ou qui vont de soi (Brekhus, 2005). Elle poursuivra dès lors trois objectifs :

- Mettre en perspective des pratiques et des recherches scientifiques relatives au phénomène normatif encadrant le corps et les émotions dans le travail social du côté des bénéficiaires et/ou des professionnels.
- Mettre en valeur la place du corps et des émotions dans le travail social en général, à partir de pratiques professionnelles et de travaux d'étudiants en formation.
- Alimenter la réflexion sur les pratiques du travail social, dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation, au bénéfice de futurs professionnels de la petite enfance, de l'éducation spécialisée et du service social, et des cadres de l'action socio-éducative.

Ce premier temps de réflexion s'inscrit dans un cycle de deux journées financées par le dispositif « Soutien aux projets des associés » de la COMUE UPL. Si la présente journée oriente davantage les discussions autour du corps au sein des institutions sociales et des curricula de formation, la seconde portera la réflexion sur l'utilisation des émotions et du corps dans la construction de la relation d'aide dans le travail social.

Informations pratiques

Maison des associations de solidarité (MAS) - Salle Mirabelle

10/18 rue des terres au curé - 75013 PARIS

RER C ; Métro 7 et Tram 3a « Porte d'Ivry » ; Métro 14 Bibliothèque FM

[S'inscrire au présentiel dans la limite des places disponibles](#)

Événement proposé également en webinaire Zoom : inscription sur etsup.com à partir de début mai

PROGRAMME

9h-12h20 : Croiser les savoirs et la pratique

9h : Accueil

9h20-9h40 : **Introduction**

Nicole Gloaguen, Vice-présidente de l'Association des surintendantes des surintendantes d'usines et de services sociaux- association gestionnaire de l'ETSUP

Cédric Laheyne, Formateur ETSUP, docteur en sciences de l'éducation (Paris8, CIRCEFT)

9h40-10h20 : ***La psychanalyse, le rapport à l'enfant et l'éducation***

Léandro de Lajonquière (PU, Paris8, CIRCEFT)

10h20-11h : ***Du travail relationnel au travail émotionnel, la socialisation professionnelle du et par le corps***, **Julien Bernard** (MCF, Paris Nanterre, Sophiapol)

11h-11h10 : Débat avec la salle

11h10-11h25 : Pause

11h25-12h20 : ***La mise en jeu du corps au quotidien, une épreuve de professionnalité ?***

Présentation de travaux d'étudiants en formation à l'ETSUP

Animation **Anne Charrier**, Formatrice ETSUP

12h20-13h30 : Déjeuner

13h30-17h : Croiser les contextes de formation en alternance

13h30-14h : ***« Faire corps » pour que le corps retrouve son « heim »***

Jean-Jacques Tyszler, Psychiatre, directeur du Centre médico-psycho-pédagogique (MGEN)

14h-14h30 : ***Le portage de l'enfant : Quelle place dans les pratiques professionnelles ?***

Association Pikler-Loczy France

14h30-15h : ***« Engager son corps », regard sur la pratique du travail de rue***

Pascal Peiger, Directeur de l'association de prévention spécialisée « Fontenay Cité Jeunes »

15h-15h15 : Débat avec la salle

15h15-15h30 : Pause

15h30-16h30 : ***Corps et émotions, angle-mort des curricula de formation ?*** Table ronde de **formateurs**, Animation **Gilles Garcia**, Formateur ETSUP, psychanalyste

16h40-17h : ***Conclusion : Place du corps et des émotions dans le travail social, quelles perspectives de formation pour l'accompagnement des usagers ?*** **Charlène Charles** (MCF, UPEC, LIRTES)

Bibliographie

- Belhadj-Ziane, K., Baldelli, B., Bourque, M. et Chamberland, M. (2019). La norme dans tous ses états : enjeux et défis pour le travail social. *Sciences & Actions Sociales*, 11, 1-7.
- Bernard, J. (2017). *La concurrence des sentiments. Une sociologie des émotions*, Métailié, coll. Traversées.
- Berthelot, J.-M. (1998) Le corps contemporain : figures et structures de la corporéité, *Recherches sociologiques*, 1, 7-18.
- Bodin, R. (2011). Une éducation sentimentale : Sur les ambiguïtés de l'accompagnement social en éducation spécialisée. *Déviance et Société*, 35, 93-112.
- Boujut, S. (2005). Le travail social comme relation de service ou la gestion des émotions comme compétence professionnelle. *Déviance et Société*, 29, 141-153.
- Brekhus, W. (2005). Une sociologie de l'« invisibilité » : réorienter notre regard. *Réseaux*, 129-130, 243-272.
- Charles, C. (2015). Rhétorique émotionnelle et précarité dans le travail social. *La Nouvelle Revue du travail*, 6. [En ligne].
- Charles, C. (2021). *Tensions et émotions dans le travail social précaire*, Travail et activité humaine, Octarès.
- Cifali, M. (2019). *Préserver un lien. Ethique des métiers de la relation*, PUF.
- Courjou, E. (2007). *Comprendre et pratiquer le toucher relationnel*, Dunod.
- Douglas, M. (1971). *De la souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou*. Maspéro.
- Fortino, S., Jeantet, A. et Tcholakova, A. (2015). Émotions au travail, travail des émotions. *La Nouvelle Revue du travail*, 6. [En ligne]
- Jeantet, A. (2018). *Les émotions au travail*, CNRS Éditions.
- Juliens, C. (2016). Le corps intime. La formation corporelle des soignants, Seli Arslan.
- Lacan, J. (2004). *Séminaire X : L'Angoisse*, Seuil.
- Lenzi, C. (2017). La part émotionnelle du métier dans l'accompagnement des mineurs difficiles : les ressorts et paradoxes de la professionnalité. *Les Cahiers Dynamiques*, 71, 81-89.
- Libois J. (2007). L'activité corporelle et émotionnelle au cœur de la pratique en travail social. Dans K.Stroumza et J.Libois (dir.), *Analyse de l'activité en travail social. Actions professionnelles et situations de formation (23-57)* IES.
- Martuccelli, D. (2006). *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*, Armand Colin
- Mathet-Jolly, F. & Van den Peereboom, I. (2008). Se former au portage et à sa transmission pour mieux prendre en compte les besoins des enfants et de leur entourage. *Spirale*, 46, 111-120.
- Moulin, P. (2007). La construction de la sexualité chez les professionnels de santé et du travail social ou la normalisation des conduites profanes. *Nouvelle Revue de psychosociologie*, 4, 59-88.
- Pillon, T. (2014). Le corps ouvrier au travail. *Travailler*, 32, 151-169.
- Ravon, B. (2009). Repenser l'usure professionnelle des travailleurs sociaux. *Informations sociales*, 152, 60-68.
- Touil, A. (2017). Émotions inaugurales : Et adolescents en milieu contraint. *Les Cahiers Dynamiques*, 71, 46-52.
- Vaginay, D. (2008). Corps handicapé, sexualité, loi et institution. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 72, 107-113.
- Vigouroux, A. (2011). Le portage de l'enfant : une réponse à ses besoins. *Le Journal des psychologues*, 285,58-62.
- Virat, M. et Lenzi, C. (2018). La place des émotions dans le travail socio-éducatif. *Sociétés et jeunesses en difficulté*, 20. [En ligne]